

Le GOM réagit aux élections régionales et cantonales.

Sur le plan national / régional : Le GOM se réjouit bien évidemment de la mise en échec de la politique CHIRAC/RAFFARIN traduite dans les urnes par une véritable bérézina. Le gouvernement RAFFARIN est discrédité, mais bien plus importante est la capacité de réaction des français face aux réformes ultra libérales que notre premier ministre d'en haut a concocté pour ses concitoyens d'en bas. Le mode de scrutin savamment élaboré en vue de donner à la DROITE des majorités régionales fortes dans le sens d'une décentralisation renforcée a provoqué un effet boomerang, mais a tout de même accouché d'un bipartisme contestable, à l'américaine ; en contradiction avec la tradition française qui repose sur le débat démocratique élargi. Non les français ne se sont pas trompés d'élection, ils ont tout simplement utilisé le moyen le plus efficace (bulletin de vote) pour dire STOP à la déviance socio-politique élaborée par le couple CHIRAC / RAFFARIN. Le taux d'abstention en forte baisse par rapport aux prévisions le confirme. La gauche devra aussi tirer les enseignements de ce vote; car elle va avoir la lourde responsabilité de gérer la décentralisation façon RAFFARIN et ses effets pervers.

Dans Midi-Pyrénées, région traditionnellement ancrée à gauche, l'électorat s'est fortement mobilisé : 71 % record de France, ce qui donne encore plus d'ampleur à son succès, après le XV de FRANCE, c'est la gauche régionale qui réalise le grand CHELEM le WEEK-END dernier : victoire dans les huit départements. Dans les Hautes-Pyrénées, les électeurs, outre la sanction infligée au gouvernement RAFFARIN, ont reconnu l'action de Mr MALVY depuis 6 ans tant sur le plan du développement économique que dans des domaines plus ciblés tels que l'aide aux étudiants, les dotations aux lycées, la formation professionnelle, domaines essentiels quant à l'avenir de nos jeunes générations.

Sur le plan local, à Lourdes, on note avec satisfaction le score de la gauche (69 voix d'écart avec la liste UMP UDF) sans érosion par rapport aux municipales de 2001. A contrario la droite classique passe de 56,4 % à 43,8 % soit moins 13 % ; ce qui autorise à la gauche de réels espoirs sur les prochaines joutes municipales.

JP A, secrétaire départemental de l'UMP a perdu de sa superbe en adhérent à un parti (UMP) , dont on se demande s'il est vraiment taillé pour lui, ou si c'est l'inverse.

Il est à noter que l'effet TCP a une influence relative sur le score de Lourdes et des vallées, le GOM restera attentif sur le fond et l'évolution du dossier.

Toujours dans les Hautes-Pyrénées, les élections cantonales ont renforcé la majorité départementale à gauche. Grande Satisfacion, les trois victoires sur TARBES 1, 2, 5 véritable claque pour l'équipe municipale menée par G. TREMEGE (UMP).

La fête a été tout de même ternie par la défaite de Jean-Claude BOCUESTE dans le canton de St Pé de 16 voix ; l'avenir municipal s'annonce bien pour JC B qui gagne à St Pé de 3 voix contre le Maire Conseiller Général (UMP), RDV dans 3 ans pour les municipales.

Enfin, malheureusement pour les français, J. CHIRAC est resté sourd au message clair que lui ont adressé ses concitoyens le 21 et 28 mars. Il maintient JP RAFFARIN à son poste pourtant fragilisé par cette défaite historique de la droite. Le ramaniement ministériel comprend "des hommes capables d'aller au combat, de mener des réformes avec fermeté, car la majorité n'entend pas renoncer aux réformes douloureuses engagées" dixit D. BUSSEREAU ministre proche de JP RAFFARIN.

Pourquoi tant de mépris ?

Pourquoi tant d'obstination à ne pas entendre le message des français ?

Que reste-t-il aujourd'hui aux français pour être écoutés ?